
Ouverture du colloque

Florence Bergeaud-Blackler*†

IGroupe Soci'et'és, Religions, Laïcité's (GSRL) - Ecole Pratique des Hautes Etudes, Centre National de la Recherche Scientifique - Site Pouchet 59-61, rue Pouchet 75849 Paris, cedex 17. Campus Condorcet, 14, cours des Humanit'es, B^atiment Recherche Nord - 5`eme 'etage, 93322 Aubervilliers cedex, France.

R'esum'e

L'islamisme en contexte minoritaire a fait l'objet d'un nombre limit'e de travaux compar'e `a celui des enqu^etes et analyses consacr'ees `a l'islamisme dans les pays `a majorit'e musulmane. Cependant les ann'ees 2000 ont 'et'e celles de la prise de conscience de la pr'esence durable des courants fondamentalistes de l'islam dit politique/culturel/l'egaliste dans les soci'et'és s'ecularis'ees.

Comment les islamismes dits l'egalistes (et est-ce bien la bonne terminologie) interagissent-ils avec les soci'et'és s'ecularis'ees ? Comment se distinguent-ils des islamismes dans les zones non s'ecularis'ees o u ` l'islam inspire directement la l'egislation ? Comment agissent-ils dans les pays europ'eens o u ` ils ont form'e trois g'en'erations de musulmans ? Sont-ils ou non de- venus h'eg'emoniques dans le paysage islamique ? Quel r^ole les id'eologies "woke" ont-elles jou'e dans leur d'ev'eloppement ? Le n'eoliberalisme favorise-t-il leur influence ? Quels sont leurs liens avec les id'eologies antis'emit'es ? Nous explorerons ces sujets gr^ace `a l'expertise de scientifiques renom'es portant sur divers pays tels que l'Autriche, le Danemark, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Royaume-Uni, les Etats-Unis, la Su`ede, etc.

Ce colloque scientifique a pour objectifs de : - faire le point et interroger les connaissances sur les diff'erentes tendances islamistes l'egalistes actives en Europe, leurs projets, leurs m'ethodes, leurs strat'egies et leurs ressources. - 'evaluer leur influence sur les populations, les mod`eles de soci'et'è et leur capacit'e `a menacer les r'egimes d'èocratiques la'iques - faire le point sur la pr'evention et les r'èponses apport'ees dans les diff'erents pays europ'eens.

*Intervenant

†Auteur correspondant : florence.blackler@gmail.com

La stratégie de prévention et ses obstacles

Sir John Jenkins*^{1,2}

¹The Royal Institut for International Affairs London - Royaume-Uni

²Centre de géopolitique, Université de Cambridge - Royaume-Uni

Résumé

Je propose d'aborder la question complexe de la relation entre les islamismes et l'État du Moyen-Orient et entre les islamismes et l'État laïque occidental. Je parlerai des leçons du printemps arabe, de la manière dont les islamismes se sont adaptés au contexte différent de l'Europe et de la difficulté qu'ont nos gouvernements à relever le défi idéologique qu'ils posent à l'ordre libéral. Je m'appuierai sur mon expérience de la rédaction de la Revue des Frères Musulmans (RFM) et de ses suites, ainsi que sur le travail que j'ai effectué par la suite sur le sujet pour Policy Exchange. Après avoir terminé ses études de premier cycle et son doctorat à Cambridge, Sir John Jenkins a travaillé comme diplomate britannique de 1980 à 2015, principalement au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notamment en tant que chef de mission en Arabie saoudite, en Libye, en Irak, en Syrie, à Jérusalem et à Rangoon, ainsi que dans d'autres postes diplomatiques aux Émirats arabes unis, au Koweït et en Malaisie. Il a été directeur pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord au FCO entre 2007 et 2009. En 2014, le Premier ministre de l'époque, David Cameron, lui a demandé, en tant qu'arabisant principal du gouvernement britannique, de procéder à l'examen de la situation au Moyen-Orient. L'examen a porté sur une série de questions politiques découlant du défi de l'islamisme, tant à l'extérieur qu'au Royaume-Uni. De 2015 à 2018, il a dirigé le programme sur le Moyen-Orient de l'Institut international d'études stratégiques (IISS), basé à Bahreïn, organisant le dialogue annuel de Manama. Il a enseigné la politique du Moyen-Orient au Jackson Institute for Global Affairs de l'université de Yale pendant deux semestres en 2017. Depuis 2018, il travaille pour Policy Exchange, pour lequel il a beaucoup écrit sur l'islamisme. Il codirige également le programme A New Westphalia for the Middle East, conçu pour apporter des perspectives historiques à la question des conflits dans la région, au CfG à Cambridge.

*Intervenant

La caricature danoise, l'OCI et la question du blasphème

Heini Skorini*^{1,2}

¹Université des îles Féroé - ^Iles F'ero'e

²King's College London - Royaume-Uni

Résumé

Le conflit entre la liberté d'expression et la censure religieuse se manifeste de diverses manières dans le domaine de la politique internationale. Depuis l'affaire Rushdie et l'affaire des caricatures danoises jusqu'au massacre de Charlie Hebdo et aux lois draconiennes contre le blasphème dans le monde entier, les tensions entre les idéaux de liberté d'expression et les sensibilités religieuses ont polarisé l'opinion publique mondiale et la communauté internationale des États. Récemment, des destructions publiques controversées du Coran dans des capitales comme Copenhague et Stockholm ont ouvert la voie à la réintroduction d'une nouvelle législation sur le blasphème au Danemark, ainsi qu'à une épreuve de force régulière entre la Suède et la Turquie concernant la demande d'adhésion de la Suède à l'OTAN. Toutefois, derrière ces conflits se cache une lutte diplomatique permanente pour définir les limites de la liberté d'expression dans le droit international et les normes internationales au sein du système des Nations unies. L'organisation intergouvernementale du monde à majorité musulmane, l'Organisation de la coopération islamique (OCI), est un acteur central à cet égard. Malgré de profondes divisions internes, l'OCI est une alliance puissante dont l'ambition à long terme est de criminaliser le blasphème ou la "diffamation des religions" dans le droit international. La présentation examinera la manière dont les États non démocratiques appliquent stratégiquement le langage courant des droits de l'homme et le droit séculier des droits de l'homme afin de justifier des normes autoritaires de censure religieuse, tant au niveau national qu'international.

Heini '1 Skorini est titulaire d'un doctorat en relations internationales du King's College de Londres, département des études sur la guerre, et travaille comme professeur associé dans son pays d'origine, à l'université des îles Féroé (Danemark). Sa thèse de doctorat portait sur le conflit entre les idéaux de liberté d'expression et les sensibilités religieuses dans le domaine des relations internationales et sur la manière dont l'organisation intergouvernementale qui chapeaute le monde à majorité musulmane, l'Organisation de la coopération islamique (OCI), fait pression en faveur d'une nouvelle interdiction internationale des expressions blasphématoires dans le cadre du système des Nations unies. Il a publié plusieurs articles évalués par des pairs sur ce sujet et, en 2020, il a publié le livre *Free Speech, Religion and the United Nations : The Political Struggle to Define International Free Speech Norms* (Routledge). En 2023, il a publié une version actualisée et vulgarisée sur le même sujet en danois. Actuellement, Heini

Skorini examine le rôle des acteurs religieux autoproclamés dans les conflits internationaux contemporains, de l'Église orthodoxe russe et des mouvements de colons juifs israéliens au "christianisme évangélique" dans l'élection présidentielle américaine et aux mouvements

*Intervenant

islamistes en Europe.

*Intervenant

La Scène islamiste en Espagne

Sergio Altuna*¹

¹The George Washington University - États-Unis

Résumé

Après quarante ans de présence associative organisée, et bien qu'elle n'ait pas la pertinence au niveau européen qu'elle avait dans les années 1980, la Fraternité musulmane en Espagne s'approche inexorablement d'un tournant.

La scène islamiste en Espagne est monopolisée par des itérations différentes - et opposées - des Frères Musulmans : plus âgés vs plus jeunes ; nés au Moyen-Orient vs nord-africains ; D'une part, détenant la représentation incontestée de l'Islam institutionnel en Espagne, le groupe des pionniers illustre la prédilection du mouvement pour les positions proches de la prise de décision. D'autre part, les différentes entités chapeautées par la vitrine locale de la FIOE constituent l'exemple type de l'implantation et du travail au niveau local.

La génération qui gouverne l'islam institutionnel est défiée par une série de nouveaux leaders prêts à prendre la relève. Les années à venir devraient servir à démocratiser davantage les institutions officielles, ce qui exigera également du gouvernement qu'il facilite une élection plus démocratique des représentants des musulmans espagnols, même si cela signifie qu'il devra faire face à de nouveaux interlocuteurs plus complexes à sa tête.

Ma contribution portera sur l'analyse de la situation actuelle et sur les leçons à tirer du cas espagnol et de ses éventuels échos dans des contextes similaires dans d'autres pays européens.

Sergio Altuna est chercheur principal au sein du programme sur l'extrémisme de l'université George Washington. Ses domaines d'expertise comprennent la pensée islamiste contemporaine, les récits islamistes et le développement de récits alternatifs et de contre-récits. Il a participé à plusieurs projets de recherche et a publié de nombreux articles sur les réseaux des Frères musulmans en Europe en général et en Espagne en particulier.

*Intervenant

Le Frérisme comme système d'action

Florence Bergeaud-Blackler*¹

1Groupe Sociétés, Religions, Laïcités - Groupe Sociétés, Religions et Laïcité-GSRL - France

Résumé

Dans mes derniers travaux j'explore l'idéologie produite par l'internationalisation du mouvement des Frères musulmans, je nomme "frérisme" cette espèce d'islamisme adapté aux sociétés sécularisées.

J'explore de façon factuelle et documentée, l'origine du mouvement, son fondement doctrinal, son organisation et ses modes opératoires, ainsi que ses méthodes de recrutement et d'endoctrinement. Je montre comment il étend son emprise au cœur même des sociétés européennes en s'appuyant sur leurs institutions, en subvertissant les valeurs des droits de l'homme ou en "islamisant" la connaissance.

Dans cette communication j'expliquerai pourquoi je considère le frérisme comme un système d'action, concept que j'emprunte à la sociologie des organisations.

Florence Bergeaud-Blackler est docteur en anthropologie (HDR), chargée de recherche CNRS. Elle est une des meilleures spécialistes françaises des normativités islamiques en contexte sécularisé et du frérisme, l'idéologie mondialisée des frères musulmans.

*Intervenant

L'extrémisme islamiste en Grande-Bretagne : entre politique et culture

Damon Lee Perry*¹

¹King's College London - Royaume-Uni

Résumé

Le principal défi lancé par l'islamisme à la démocratie occidentale n'est pas seulement un système de gouvernance alternatif, mais une bataille plus profonde sur les valeurs et les perspectives fondamentales. Il s'agit d'un conflit d'épistémologies. Si les universitaires se concentrent sur les objectifs et les stratégies politiques de l'islamisme, ils risquent de négliger ses fondements culturels profonds qui favorisent le séparatisme. Le lien entre l'islamisme en tant qu'idéologie politique et phénomène culturel est la question de l'identité. Les principaux groupes islamistes britanniques sont passés de la défense de communautés musulmanes distinctes à la défense d'une identité musulmane plus large - l'*umma* - par le biais de revendications politiques. Toutefois, les questions d'identité sont omniprésentes dans cette transition. Le domaine de l'éducation illustre cette confusion entre l'activisme politique contre l'"islamophobie" et la dissidence culturelle qui se manifeste par des manifestations contre le blasphème devant les portes des écoles. L'action du gouvernement britannique face à l'islamisme est entravée par la fragmentation de sa structure ministérielle, qui n'est pas adaptée à ce problème aux multiples facettes. Non seulement il n'a pas de stratégie de lutte contre l'extrémisme, mais il considère l'extrémisme de manière trop étroite, soit comme une question de lutte contre le terrorisme en amont, soit comme un problème d'incitation à la haine.

Damon L. Perry est l'auteur de *The Global Muslim Brotherhood in Britain : Non-Violent Extremism and the Battle of Ideas*, publié en 2018 par Routledge. Il est chercheur associé au Centre international pour l'étude de la radicalisation (ICSR), à Londres, et ancien chercheur principal à Policy Exchange. Il est également l'auteur ou le co-auteur de nombreux rapports, dont "Blasphemy in Schools" et "The Trojan Horse Affair : a Documentary Record", tous deux publiés par Policy Exchange, et "The Islamic Movement in Britain", publié par l'ICSR. Il a obtenu son doctorat au département des études sur la guerre du King's College de Londres en 2016.

*Intervenant

Islamisme : le cas italien en Europe

Tommaso Virgili*¹

1WZB Berlin Social Science Center - Allemagne

Résumé

Cette présentation offrira des aperçus d'une publication à venir portant sur la manifestation de l'islamisme en Italie. S'appuyant sur une analyse documentaire approfondie et sur des entretiens avec des experts et des représentants des communautés musulmanes, l'étude fournit des preuves à l'appui de l'affirmation selon laquelle l'islam politique représente un défi légaliste pour l'intégration des musulmans et le maintien de l'ordre démocratique libéral en Italie. Le chapitre se concentre principalement sur le réseau des Frères musulmans, en particulier sur l'Union des communautés musulmanes d'Italie (UCOII). En mettant en lumière les liens de l'organisation avec les FM, l'analyse se penche sur les controverses, les accusations d'extrémisme et les liens opaques qui entourent l'UCOII et ses dirigeants. En outre, le chapitre évalue de manière critique les interconnexions entre le réseau de l'UCOII et les institutions italiennes, tant au niveau national que local.

En outre, il offre un aperçu succinct de l'islamisme chiite en Italie, en mettant l'accent sur les associations organiques croissantes entre les groupes khomeinistes et les acteurs affiliés au MB.

En conclusion, ce chapitre propose une série de recommandations politiques visant à relever les défis posés par l'islamisme en Italie, en préconisant des mesures qui favorisent l'intégration tout en sauvegardant les principes de la démocratie libérale.

Titulaire d'un doctorat en droit public comparé de la Sant'Anna School of Advanced Studies de Pise, Tommaso Virgili est chercheur postdoctoral au WZB Berlin Social Science Center et chercheur associé au Wilfried Martens Centre for European Studies de Bruxelles. Ses recherches portent sur l'interaction entre l'islamisme, l'islam libéral et les droits individuels en Europe et dans la région MENA, d'un point de vue scientifique et politique.

Auparavant, il était directeur de programme à la Fondation européenne pour la démocratie, un groupe de réflexion basé à Bruxelles qui se consacre à la prévention de la radicalisation, où il a mené des recherches, entrepris des actions de sensibilisation et géré des projets visant à contrer l'extrémisme islamiste. Sur ces sujets, il a publié des ouvrages scientifiques, des rapports politiques et des articles d'opinion. Il est notamment l'auteur du livre *Islam, Constitutional Law and Human Rights. Sexual Minorities and Freethinkers in Egypt and Tunisia*, Routledge, 2022 ; le rapport *Network of Networks : The Muslim Brotherhood in Europe* (avec Paul Stott), Groupe ECR au Parlement européen, 2021 ; et le récent chapitre *Islamism in Italy : The Muslim Brotherhood Network and Its Allies* dans l'ouvrage collectif *Handbook of Political Islam in Europe. Activities, Means, and Strategies from Salafists to the Muslim Brotherhood and Beyond*, édité par Thomas Jäger et Ralph Thiele, Springer, (mai 2024).

*Intervenant

L'islamisme et la gauche ouverte. Une alliance désastreuse pour les démocraties libérales.

Susanne Schröter*¹

¹Université Goethe de Francfort - Allemagne

Résumé

Une étude menée en avril 2024 auprès d'élèves musulmans d'un État fédéral allemand a révélé que la moitié d'entre eux considéraient l'islam comme la meilleure forme de gouvernement ou pensaient que seul l'islam était capable de résoudre les problèmes de l'époque. Plus d'un tiers d'entre eux sont favorables à la violence au nom de l'islam et près de 70 % considèrent que les lois du Coran sont plus importantes que les lois allemandes. Depuis une grande enquête du gouvernement allemand publiée en 2009, toutes les enquêtes menées selon des critères scientifiques ont abouti à des résultats similaires.

On pourrait penser que de tels résultats déclencheraient un processus de réflexion intensive sur la politique actuelle en matière d'islam parmi les hommes politiques de tous les partis, mais cela n'a pas été le cas jusqu'à présent. L'antisémitisme musulman, qui sévit depuis des années, les problèmes massifs dans les écoles et la violence croissante des jeunes hommes musulmans, qui pousse les femmes à quitter l'espace public, ont également été systématiquement ignorés ; au lieu de cela, même l'évocation de ces problèmes est de plus en plus souvent qualifiée de "racisme anti-musulman". La cause en est une gauche réveillée qui se réfère à la théorie dite post-coloniale et qui a réussi à mettre en place une nouvelle politique identitaire. En paraphrasant la thèse de l'orientalisme d'Edward E. Said, on prétend que les Blancs ont toujours besoin d'un autre dévalorisé pour pouvoir développer leur domination. Il en résulte une société structurellement raciste. Les musulmans sont considérés comme un groupe victime, tandis que la population autochtone des pays occidentaux est considérée comme un groupe intrinsèquement raciste. Cette théorie a conduit à plusieurs reprises à des alliances entre la gauche et les islamistes, qui ont jusqu'à présent réussi à empêcher l'islamisme d'être reconnu comme une forme d'extrémisme politique.

Dr Schröter est professeur d'anthropologie à l'Université Goethe de Francfort, où je dirige le Centre de recherche de Francfort sur l'islam mondial depuis 2014, menant des recherches ethnographiques en Asie, en Afrique et en Europe. Mes propres recherches portent sur l'islamisme, les droits des femmes et des minorités ainsi que sur les politiques d'immigration et d'islam dans les pays occidentaux.

*Intervenant

Comment les islamistes utilisent la guerre actuelle à Gaza pour se présenter comme les seuls vrais musulmans.

Magnus Norell*^{1,2,3}

1The Washington Institute for Near East Policy (Washington D.C.) - États-Unis

2Centre d'études européennes Wilfried Martens (Bruxelles) - Belgique

3La Fondation européenne pour la démocratie (Bruxelles) - Belgique

Résumé

Cela fait partie intégrante des tactiques et des stratégies utilisées depuis longtemps pour pénétrer les structures politiques européennes et acquérir de l'influence et des positions en tant que principaux interlocuteurs musulmans des politiques dominantes. Pour lutter contre cela, il faut combiner des informations plus précises, une attitude moins servile à l'égard de l'islam et de l'islamisme et une séparation plus solide et distincte des différentes questions.

Magnus Norell est titulaire d'un doctorat en sciences politiques et en recherche sur la paix et les conflits de l'université de Stockholm. Il a travaillé et/ou étudié dans les universités de Stockholm, d'Uppsala, de Genève, de Jérusalem (université hébraïque) et de Haïfa. Ses recherches portent principalement sur le terrorisme international, en particulier le terrorisme islamique à motivation religieuse, la politique de sécurité au Moyen-Orient ainsi que la violence politique et la tension entre la religion et la politique en général.

Il a écrit et mené des recherches approfondies sur des questions relatives à la sécurité nationale et aux changements démocratiques dans la région Moyen-Orient/Afrique du Nord (MENA), ainsi qu'au Pakistan et en Afghanistan. Il a une expérience dans le domaine du renseignement militaire et civil, où il a travaillé sur la lutte contre le terrorisme et le terrorisme international.

*Intervenant

Hizb ut-Tahrir et ses affiliés légaux en Allemagne

Andreas Jacobs*¹

¹Konrad-Adenauer-Stiftung - Allemagne

Résumé

À partir des années 1990, le Hizb ut-Tahrir (HT) est devenu de plus en plus actif en Allemagne. Après son interdiction en 2003, HT s'est adapté en créant plusieurs organisations de remplacement légales. Il a également modifié progressivement son approche.

Alors que l'appel au califat reste en arrière-plan, il tente désormais de modifier le discours sur l'islam. Avec des orateurs charismatiques et une présence moderne sur les médias sociaux, les groupes affiliés à la HT abordent de plus en plus la situation politique et sociale en Allemagne et les conditions de vie des jeunes musulmans. L'utilisation d'un langage "progressiste" et d'images visuelles fait du HT l'exemple le plus marquant d'un "islamisme réveillé" en Allemagne.

Andreas Jacobs, docteur en sciences, est chef adjoint de la division Analyse et conseil à la Konrad-Adenauer-Stiftung (KAS) à Berlin. Entre 2013 et 2016, il a été chercheur à la faculté du Moyen-Orient du Collège de défense de l'OTAN à Rome/Italie. De 2007 à 2012, il a dirigé le bureau de la KAS au Caire (Égypte). Andreas Jacobs a étudié les sciences politiques et les études du Moyen-Orient. Il a publié de nombreux ouvrages sur la religion et la politique, l'islamisme, les affaires du Moyen-Orient, les communautés musulmanes en Europe et la politique de sécurité. Il a enseigné les études du Moyen-Orient à l'université de Cologne et à l'université libre de Berlin et est membre du conseil d'administration de l'Institut de recherche sur les questions religieuses et idéologiques (EZW) à Berlin.

*Intervenant

Fraternité mondiale

Sameh Egyptson*¹

¹Centre de théologie et d'études religieuses, Université de Lund - Suède

Résumé

Dans ma thèse *Global Political Islam ?* (2023) (suédois), j'ai cherché à savoir si l'Association islamique de Suède (Islamiska ~~förbundet~~ IFiS, fondée en 1981) est une branche des Frères musulmans mondiaux. Cette question est très controversée dans le débat suédois, où toute affiliation de ce type est niée par les islamistes eux-mêmes, la discipline de l'islamologie et la "gauche islamiste". J'ai étudié les deux organisations sous l'angle de la structure organisationnelle et de la coopération, de la similitude idéologique et de la stratégie politique. Les sources primaires étaient à la fois arabes et suédoises. Huit indicateurs d'affiliation ont été développés (en s'inspirant de Lorenzo Vidino) comme l'origine historique, les contacts organisationnels et personnels ainsi que les similitudes idéologiques ou stratégiques. Les concepts analytiques d'idéologie fondamentale et opérationnelle, empruntés à la science politique, se sont révélés extrêmement fructueux.

Il en résulte que les deux mouvements ont une structure organisationnelle similaire et de nombreux contacts personnels, un "cercle intérieur" occupant les postes de direction. En ce qui concerne l'idéologie, il existe une similitude frappante des idées fondamentales ; l'Islam est interprété politiquement comme un plan d'ensemble pour une société régie par la charia. Dans la pratique, l'IFiS suédoise suit strictement la "stratégie européenne" développée par le principal idéologue du MB, Yusuf al-Qaradawi, depuis 1995, avec ses quatre piliers principaux : la da'wah, l'enclavisme, le lobbying et l'entrisme.

Sameh Egyptson est un citoyen suédois d'origine égyptienne. Il a rencontré l'islamisme et le MB lors de ses études d'histoire dans les années 1990 à l'université Ain Sham du Caire, où il a étudié à l'institut copte. En tant qu'étudiant, il a participé aux manifestations contre les islamistes et, plus tard, aux événements de 2011-2012. Pendant son doctorat, et avant la soutenance, j'ai été la cible d'attaques féroces et de tentatives d'annulation de la part des islamistes et de la "gauche islamiste". Une lettre a été envoyée à l'université de Lund pour m'accuser de "recherche contraire à l'éthique" et insinuer que la soutenance devait être interrompue.

*Intervenant

Peut-on parler d'islamisme légaliste ?

Eliane Ettmueller*¹

Hesse University of Public Management and Security (HMS) - Allemagne

Résumé

Le terme "islamisme légaliste" a été créé pour désigner l'islamisme censé être en accord avec les lois. Cette juxtaposition de mots semble pourtant contradictoire : Comment l'islamisme peut-il être "légaliste" en étant défini comme une idéologie politique ayant pour but l'établissement d'un Etat islamique et donc hostile à la démocratie et à l'Etat de droit ? Pourquoi "légaliste" et non "juridique" ? Existe-t-il un espace entre le légal et l'illégal appelé "légaliste" ? Les groupes ou mouvements qui font partie de cette catégorie varient dans le temps et d'un pays européen à l'autre. Le mouvement Hizb ut-Tahrir a été interdit en Allemagne en 2003. En revanche, il est toujours libre de s'organiser en France. En Grande-Bretagne, il a été interdit très récemment en raison des manifestations antisémites qui ont suivi les attentats terroristes guidés par le HAMAS en Israël le 7 octobre 2023. En Allemagne, la même chose est arrivée au groupe "légaliste" HAMAS en novembre 2023, bien qu'il ait été inscrit sur la liste des groupes terroristes de l'UE dès 2001. Cette présentation montre les différentes façons dont les pays de l'Union européenne ont l'habitude de traiter ces groupes islamistes "légalistes" et remet en question l'utilité d'une catégorie "légaliste" pour qualifier l'extrémisme.

Ettmueller est une spécialiste des sciences islamiques et politiques qui s'intéresse à l'islamisme et aux autres extrémismes. Elle a travaillé comme conseillère pour le CICR et la police dans ce domaine. Sa publication la plus récente est un manuel sur l'islamisme destiné aux forces de sécurité allemandes.

*Intervenant

Fraternité en Europe - Prévention et réponse

Lorenzo Vidino*¹

¹The George Washington University - États-Unis

Résumé

Les islamistes politiques ont pu obtenir le statut d'influence disproportionnée dont ils jouissent actuellement en Occident grâce à une combinaison de facteurs. Parmi les plus importants, on peut citer : a) un financement important ; b) des alliances politiques astucieuses ; c) l'ignorance généralisée de l'islam et de l'islamisme ; d) l'exploitation par les islamistes des tendances culturelles occidentales.

Un défi viable pour les islamistes se concentre sur ces quatre facteurs.

En ce qui concerne le financement, ces dernières années, plusieurs gouvernements européens ont pris des mesures pour bloquer ou rendre plus transparentes les sources de financement islamistes. Il est possible de faire plus, et pas seulement au niveau gouvernemental.

En ce qui concerne les alliances politiques, il existe des moyens d'exposer et de rendre irréalisable l'approche islamiste consistant à s'associer à des forces politiques disparates, de l'extrême gauche à une partie de la droite.

En ce qui concerne l'ignorance de l'islamisme, il existe des initiatives tant au niveau public qu'avec la société civile pour améliorer cette dynamique.

Enfin, et c'est sans doute plus difficile, un coup plus permanent porté à l'influence islamiste vient d'un changement dans diverses tendances culturelles (correction politique excessive, peur des accusations de sectarisme...) qui ont été utilisées comme armes par les islamistes.

M. Vidino mène des recherches sur les réseaux islamistes en Occident depuis près de 25 ans. Ses travaux les plus importants portent sur les Frères musulmans en Occident et comprennent *The New Muslim Brotherhood in the West* (Columbia University Press, 2010) et *The Closed Circle : Joining and Leaving the Muslim Brotherhood in the West* (Columbia University Press, 2020), qui a été traduit en arabe,

espagnol, français et italien. M. Vidino a témoigné devant le Congrès américain et d'autres parlements, conseillé des responsables de l'application de la loi dans le monde entier et enseigné dans des universités aux États-Unis et en Europe. Il est chroniqueur pour le journal italien *La Repubblica* et, en 2016, il a été nommé par le Premier ministre italien Matteo Renzi coordinateur de la Commission nationale sur la radicalisation djihadiste. Depuis 2015, il est le fondateur et le directeur du programme sur l'extrémisme à l'université George Washington.

*Intervenant